

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Lafortune, L. et Massé, B. avec la collaboration de Lafortune, S. (2002). *Chères mathématiques : susciter l'expression des émotions en mathématiques*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

par Roberta Mura

Revue des sciences de l'éducation, vol. 30, n° 1, 2004, p. 205-206.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/011783ar>

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/documentation/eruditPolitiqueUtilisation.pdf>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

« transversale » des différents chapitres. Ainsi, il apparaît que les réformes en éducation, qui se déroulent depuis plusieurs années un peu partout en Occident et qui interpellent l'ensemble des intervenants en éducation (formateurs universitaires, directeurs d'établissement, enseignants, étudiants, etc.), s'édifient sur la base de quelques leitmotivs. Pour ne nommer que les plus récurrents, pensons au réflexionisme inspiré de Schön et à son corollaire, l'importance de reconnaître les savoirs issus de l'expérience, aux rapports nécessaires entre milieux de formation et milieux scolaires, à la prise en compte de la complexité et de la multidimensionnalité des situations d'intervention (on pense, entre autres, à la question de l'efficacité et de l'efficience de l'action qui se heurte très souvent à celle de l'éthique professionnelle) et, enfin, à l'approche socioconstructiviste de l'apprentissage. Mêmes questionnements qui traversent des pays aux traditions éducatives parfois éloignées, mêmes défis, d'un site de développement professionnel à l'autre.

Au-delà de ce qu'on pourrait appeler une certaine « mondialisation » des enjeux éducatifs et de la correspondance des réponses qu'ils suscitent, chacun des chapitres, à sa manière, permet de prendre la mesure des limites et des possibilités des différents lieux de formation et de l'importance des transformations exigées dans le contexte actuel. Se dessine alors en creux l'ampleur des changements nécessités par l'impératif fait aux acteurs de la formation de se rapprocher des lieux de pratique.

En somme, cet ouvrage a le mérite de susciter le questionnement sur la pertinence sociale et la capacité des milieux de formation universitaires à soutenir les personnels du système éducatif dans leur pratique.

Stéphane Martineau
Université du Québec à Trois-Rivières

Lafortune, L. et Massé, B. avec la collaboration de Lafortune, S. (2002). *Chères mathématiques: susciter l'expression des émotions en mathématiques*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage de la collection Éducation-Intervention, dirigée par Louise Lafortune, est un guide d'intervention destiné aux parents et aux personnes œuvrant dans le milieu scolaire et qui souhaitent amener les jeunes à exprimer leurs sentiments et leurs croyances à l'égard des mathématiques. On y trouve des activités de prise de conscience, de réflexion et d'échange sur les huit thèmes suivants: 1) le mythe de la « bosse des maths » et l'image des personnes censées la posséder; 2) le rôle primordial de l'effort dans la réussite; 3) l'anxiété, la peur et la phobie; 4) l'indifférence et le désengagement; 5) la coexistence de sentiments contradictoires;

6) l'inquiétude et les malaises; 7) la perception de l'utilité ou de la futilité des mathématiques et 8) la beauté des mathématiques.

Ces thèmes forment autant de chapitres, dont chacun débute par des questions visant à provoquer un premier contact individuel avec ses propres opinions et attitudes personnelles. Suivent deux courts textes illustrant le sujet, le plus souvent sous la forme de scénarios, l'un conçu pour des élèves de la fin du primaire et du début du secondaire; l'autre, pour des jeunes de la fin du secondaire et du cégep ainsi que pour des adultes. Le premier de ces textes s'accompagne d'un document audiovisuel, mais peut fort bien se lire de façon autonome. Sont ensuite présentées de brèves explications sur la problématique du thème à l'intention des intervenantes et des intervenants, puis sont décrites les activités elles-mêmes. Afin d'alimenter la discussion, celles-ci font appel à de nombreuses fiches à compléter et à quelques autres moyens. Ainsi, à propos de l'effort, on suggère d'inviter les élèves à trouver puis résoudre quatre problèmes, dont deux faciles et deux difficiles, pour ensuite leur faire observer ce qu'on peut retirer du travail sur de tels problèmes en termes de satisfaction, d'agrément et d'apprentissage. À une autre occasion, on conseille d'organiser une sortie au cours de laquelle les élèves pourront observer la présence des mathématiques dans l'environnement et enquêter sur la place de celles-ci dans la vie des gens. Tous les chapitres se terminent par des questions de discussion.

Chères mathématiques s'inspire d'ouvrages sur les mathématiques et l'affectivité parus à partir des années soixante-dix, comme ceux de Jacques Nimier, en France, et ceux de Stanley Kogelman, Joseph Warren et Sheila Tobias, aux États-Unis. Au Québec, ce sujet a aussi reçu beaucoup d'attention, tant sur le plan de la recherche que sur celui de l'intervention: les noms de Richard Pallascio, de Linda Gattuso, de Raynald Lacasse, d'Yves Blouin et de Louise Lafortune viennent à l'esprit. Tous ces travaux concernent les élèves du collégial ou de la fin du secondaire ou encore les adultes; *Chères mathématiques* s'en distingue en suggérant de s'intéresser au vécu affectif des élèves dès la fin du primaire.

Ce livre ne comporte pas d'indications quant à l'efficacité des activités qu'il propose, ce qui est normal puisqu'il s'agit d'un guide d'intervention et non d'un rapport de recherche. Ce n'est qu'à l'usage qu'on pourra véritablement en juger. *A priori*, on aurait tendance à croire qu'en suivant le guide, on devrait effectivement réussir à susciter chez la plupart des élèves l'expression de leurs émotions à l'égard des mathématiques. On aura alors atteint, à tout le moins, l'objectif annoncé dans le sous-titre de l'ouvrage. En outre, dans certains cas, le fait de prendre conscience de ses sentiments envers cette discipline, d'en parler et de les confronter à ceux des autres pourra constituer l'amorce d'un changement.

Roberta Mura
Université Laval